

# L'HOMME EST-IL UN LOUP POUR L'HOMME ?

NOUS AVONS PRESQUE TOUS DANS L'ESPRIT LA FORMULE : L'HOMME EST UN LOUP POUR L'HOMME. ELLE A ÉTÉ REPRIS PAR BEAUCOUP D'AUTEURS, NOTAMMENT PAR LE PHILOSOPHE ANGLAIS HOBBS (1588-1679) DANS SON LIVRE *DE CIVI*, ET PAR FREUD, POUR QUI CET ADAGE « DÉVOILE DANS L'HOMME LA BÊTE SAUVAGE, À QUI EST ÉTRANGÈRE L'IDÉE DE MÉNAGER SA PROPRE ESPÈCE. » (*MALAISE DANS LA CIVILISATION*, 1929).



**P**ar sa forme proverbiale, cette formule s'imprime facilement en nous, quel que soit notre niveau d'éducation. C'est comme un implant dans notre esprit qui y diffuse en continu l'idée que l'homme est cruel comme l'animal que nous considérons comme la cruauté incarnée.

Je ne reviendrai pas ici sur ce que j'ai déjà écrit dans ma chronique du n° 10 de PEPS concernant les remarquables capacités relationnelles innées des enfants, qui remettent complètement en question cette supposée cruauté innée.

Je parlerai plutôt d'un livre récent : *Préhistoire de la violence et de la guerre*, de la préhistorienne Marylène Patou-Mathis [1]. Elle y a entrepris de remonter aux origines de la violence et de la guerre pour savoir si l'homme, avant qu'il ne devienne un être civilisé, était par sa nature un être violent et cruel. Or, ce qui ressort de son étude très savante, c'est que « la prétendue sauvagerie des Préhistoriques n'est qu'un mythe forgé au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle ».

Avant les débuts du Néolithique, c'est-à-dire au cours des 200 000 ans d'existence de l'*Homo sapiens*, ou des deux millions d'années si l'on remonte à l'*Homo erectus*, notre ancêtre, les marques de blessures consécutives à un acte de violence sur des ossements humains sont extrêmement rares : un peu moins d'une douzaine, et encore plus rares celles qui ont été la cause de la mort du sujet. Quant à la violence collective, autrement dit la guerre, ce n'est qu'à la fin du Paléolithique, entre 13 140 et 143 409 avant le présent, que la preuve la plus convaincante d'un conflit meurtrier entre deux communautés a été retrouvée à la frontière nord du Soudan, sur la rive droite du Nil : cinquante-neuf squelettes portant des marques de blessures provoquées par des armes. En Europe, les conflits semblent plus tardifs. Seuls quelques sites, datés entre 12 000 et 11 000 ans avant le présent, ont livré des squelettes humains avec une ou des pointes d'armes de jet fichées dans le corps. Quant au cannibalisme chez l'*Homo sapiens*, sa plus ancienne trace remonte à 60 000 ans, sans qu'on puisse savoir s'il ne s'agissait pas d'un rite funéraire consistant à consommer les corps des